AVIS—Daniel Grégoire Borduzat, a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a contracté une raison de commerce avec Mr. Antoine Mathieu Borduzat, son père, à Bordeaux ; que lui seul sera le géreur de la société à la Nouvelle-Orléans, et qu'à dater du 1er. Juillet 1828 la signature sociale de la maison à la Nlle. Orléans, sera. *D. G. Borduzat & Co.*

De plus, il a l'honneur d'annoncer aux négocians de cette ville, et de la Louisiane qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir du syndic des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoir de le représenter dans toutes affaires d'assurances, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps de bâtiment soit sur marchandises, messieurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agent général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refusés au paiement. 28 juin—a

HUILE DE LAURIER.

A vendre par FORESTIER & C°. pharmaciens. 19 juil.

COUR des Preuves—Vente par le régister des testamens—Jeudi 7 Aout 1828, l'esclave en vente au café de la Nlle Bourse, à midi pour le compte de la succession de feu *Prudhomme Bourbon*, les esclaves suivans, savoir:

Hannah, négresse âgée de 60 ans.

Auguste, âgé d'environ 25 ans, créole, un peu cordonnier.

Conditions,—Six et neuf mois de crédit, en billet endossés à satisfaction, avec hypothèque spécial jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour CHS BLACHE,
17 Juillet. dep. reg. des testamens.

COUR des Preuves.—Jeudi 7 Aout prochain, j'exposerai en vente, au café de la bourse, à midi pour le compte de la succession de feu le dr. Dreyer, 10 ans des services de l'esclave Obey, âgé d'environ 20 ans.

Conditions, comptant, et l'acheteur s'obligera d'affranchir à ses frais, le dit nègre quand il aura atteint l'âgé de 30 ans. Par ordre de la cour,
17 Juillet, CHS. BLACHE, Dép. reg.

AVIS—Attendu que Stephen Van Wickle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Isothème Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-dix jours après la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
[L.S.] H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le gouverneur,
P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

AVIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois Shériff, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Isothème Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire par écrit au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
[L.S.] H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. Derbigny, Secrétaire d'Etat. 14 juil.

MERRAINS A PIPE—16000 Merrains à pipe à vendre par
A. BORDUZAT & C°.
14 juill et Rue Royale n°. 108.

SALT—700 Bags just received by ship Orwell and for sale by
June 30 GORDON, FORSTALL and CO.

BEURRE—En débarquement du bateau-à-vapeur Jubilee, 37 frequin beurre du mois de Mai, à vendre par
4 juin S. PAXTON & Co

FORTY-FIVE Pieces Scotch Bagging, Landing from ship Russell, and for sale by
June 20. GOTTSCHALK and REIMERS.

COURT OF PROBATES, Thursday, 31st July, 1828, I will expose for sale in the fauxbourg Annunciation, at the corner of Celeste and New Levee streets, at 11 o'clock, a m. the moveable property of the succession of the late Chs. Bertrand. Conditions cash. By order of the court.
july 21 CHS BLACHE.

LAUREL OIL,

FOR sale by FORESTIER & Co.
Apothecary and Druggists.
New-Orleans, July 19.

PIPE STAVES.

16000 Pipe Staves for sale on application to
D. G. BORDUZAT & Co.
July 14. 108 Royal street]

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DELAVE.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

WEDNESDAY, AUGUST 13, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements.
ARAME ELECTORS.
JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. DUBUSSELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin.
B. MORRIS, of Natchitoches.

From the Evening Post.

NEW-YORK, July 16.

From Smyrna.—The brig Samos, Persons, arrived at quarantine, in Boston harbour, last Sunday, in 70 days from Smyrna. Mr. Toplif, of the Merchants Exchange Reading Room, obtained the following from two American gentlemen, passengers, direct from Constantinople.

The brig Delos, Smith, was at Constantinople April 20th, being the first American merchantman, bearing the flag of the United States, that had ever visited that port. Very great excitement was caused by the arrival of this vessel in sight of the Seraglio. She was immediately visited by many Turks of distinction, some of whom even carried away pieces of rope, as memorials of the event.

It is stated to have been determined by the Divan, though not yet revealed to the people, that in case the Russians reach Constantinople, that capital shall immediately be set on fire, after the example of Moscow.

The Sultan continues, according to law, to visit in state some place of Mohammedan worship every Friday. He is followed by his Court, and 30 led horses, through double files of soldiers, reaching from the gates of the Seraglio to the Mosque where his devotions are offered up. On these occasions, it is common to hear the remark that he may not return alive. The heir to the Ottoman throne is a boy six or seven years old, the only acknowledged legitimate child, though the Sultan has many others. An older son, who by this time might have been in his father's way, has been missing several years. The principal favorites of the Sultan at the present moment, are an English physician and an Italian riding master, who enjoy a greater share of his confidence than he has ever seen wont to bestow upon any other individuals.

Business was very dull at Smyrna; there was no demand for articles of any description, and nothing in the market for export. Captain Parsons was informed by a boat off the Island of Poros, May 7th, that a Russian squadron of 12 sail, had arrived at Napolisi Romania the day before, the salute from which he distinctly heard. Between Malta and Cape de Gatt, the Camilla of Boston exchanged signals with the Cherub, bound up. Passed May 25th, off Algiers, a French squadron of two ships and two brigs. One of the passengers in the Samos, (Mr. Post) was supercargo of the Jane, which sailed from New-York in September last with supplies for the Greeks.

New-York, July 14.

Accounts from Havre de Grace, dated 27th, state that the French government were enforcing the conscription law to the last degree. Contrary to any precedent since the peace, two young men have been taken from one family to serve in the army; and artists were peremptorily required to join the depot, if they happened to be drawn; they were not allowed to furnish a substitute. All the print shops are filled with characteristic representations of Napoleon, his Marshals, and his army.

VERY LATE FROM EUROPE.

London papers to the 15th and Liverpool to 16th June, are received at New-York.

LONDON, June 14.

A counter-revolution had taken place in Portugal in favour of Don Pedro, (Emperor of Brazil,) and a provisional Junta or Regency had been established at Oporto. Don Miguel had issued a manifesto, claiming allegiance to himself, as the legitimate sovereign; but it was not attended to, and it was even reported that he had fled to Badajos. The Brazilian agents at London and Paris had acknowledged the Government at Oporto.

The London Courier of the 7th say "that some alarm was excited in the city in the morning, in consequence of a statement, put forth with great confidence. That a coolness had taken place between this country and France, upon the affairs of Greece,—that our efforts to prevent France from interfering directly in behalf of Greece had failed,—that Charles X. had resolved to act by himself and for himself, to deliver, organize, and occupy Greece,—that the army collected in the vicinity of Toulon was intended for the Morea,—that this intention was viewed with alarm by our Ministers, who had used every means of persuasion to induce France to relinquish a plan, the execution of which might hasten the dissolution of the present order of things in Europe—that she availed herself of the present crisis, and of the difficulties in which she imagines us involved, to carry her intention into effect;—finally, that she had determined to adopt a course of policy different from that which she had bound herself to pursue."

THE WAR IN THE EAST

The French papers of Thursday have brought direct information from Constantinople down to the 20th of May. The passage of the Pruth by the Russians had been known in the capital on the 13th. The Divan had immediately an extraordinary meeting, which was renewed daily, till the 18th, when war was announced by proclamation in all the market places and mosques. Orders were issued for a general arming; the troops still in the capital were sent in the direction of the seat of war; and a communication was made to the European ministers, requesting them to inform their respective courts, that the Porte "was going to try the fortune of war in defence of its incontestable rights, and that it would rather perish than submit to have law dictated to it, as long as it had arms in its hands."

Those who have anticipated a speedy submission and craving for peace on the part of the Porte, may now see how little confidence was to be placed in the assurances put forth by the German papers, that overtures had been made by the Divan, and that the treaty of July was adopted as the basis of a new and more complete arrangement. It appears, that far from desponding at the aspect of danger, the Turkish Government assumed a more determined spirit, and though we do not conceive that success will crown its efforts, however wild and desperate they may be, yet we have no doubt that it will keep its word.

An article from Vienna, states that the bombardment of Ibrail (commonly called Brahilow) had commenced on the 24th ult. under the Grand Duke Michael, and that the Russians intended to carry that place by storm as soon as a breach should have been effected in its external defences. In former wars it repelled every attack; its early fall, would, therefore, be ascribed by the superstitious Ottomans as ominous to the fate of the empire.

An extraordinary supplement to the Journal de St. Petersburgh, of the 24th of May, contains a short bulletin by Count Wittgenstein, relative to the operations of the army. Bucharest, as we already knew, was occupied on the 12th of May, by Major General Geismar, the rapidity of whose movements saved the capital of Moldavia from ruin. The fortress of Braila was invested on the 11th, under the direction of the Archduke Michael. The fortress had no chance to hold out. The Emperor Nicholas and the Empress arrived at Odessa on the 27th.

A gentleman, just returned from Turkey, represents the spirits of the troops, who are disciplined and clothed after the European regulations, to be excellent; they go through their evolutions with a precision quite astonishing for the time, and mount guard, with bayonet fixed, in true, soldier like style. The men appear to glory in the adoption of the improvements. They are dressed in trowsers, short coats, and cloth caps.

Various reports of battles between the Russian and Turkish forces, very destructive to the latter, had been promulgated in the German papers, which, however, proved to be without foundation.

Upon the expectation that the war would be a protracted one, the government securities both at Vienna and Frankfort were declining, in consequence of which, consols had been kept down.

The following new appointments in the Ministry have been officially announced:

In the Cabinet—The Earl of Aberdeen, Secretary of State for Foreign Affairs, in the room of Earl Dudley.

Sir George Murray, Secretary of State for the Colonial Department, in the room of Mr. Huskisson.

Not in the Cabinet—Viscount Lowther, the First Commissioner of the Woods and Forests and Land Revenue, in the room of the Right Hon. Charles Arbuthnot.

The Right Hon. Charles Arbuthnot, Chancellor of the Duchy of Lancaster, in the room of the Earl of Aberdeen.

Thomas Peregrine Courtenay, Esq. Vice-President of the Board of Trade, in the room of Mr. Frankland Lewis. Mr. Courtenay will be sworn in a Privy Councillor.

Horace Twiss, Esq. Under Secretary of State for the Colonial Department, in the room of Lord F. L. Gower.

George Banks, Esq. Secretary to the Board of Control, in the room of Mr. Courtenay.

Sir Henry Hardinge is appointed Secretary at War, and the Hon. Wm. F. Vesey Fitzgerald, President of the Council for Trade and Foreign Plantations.

The House of Lords had thrown out the Catholic Question, by a majority of 45.

PARIS, June 6.

In a postscript, the *Messenger* of Marseilles confirms this statement of orders having been given for the departure of the 32 transports communicated by the correspondent. That paper adds—"A report is generally spread that a camp of 50,000 men is going to be formed in the department of the Var."

The Marseilles Journal contains the following news:—"On the 26th May, a telegraphic despatch brought orders to vessels freighted here for the government, to proceed in three days to Toulon. The expedition is decidedly going to sail, but its destination is unknown."

LIVERPOOL MARKET.

The sales of Cotton for the week ending June 13th, amounted to 9900 bags, excluding 3150 uplands, at 6 to 7d with 20 at 7¼. 1050 Orleans, 6¼ to 8 & 8¼, 950 Mobiles, at 6 to 7¼, and 20 Sea Islands. Of 2200 large S. Islands offered at auction on the 13th, 900 were sold at a reduction of ¼ to ½ per lb.—About 2000 bales Cotton were sold on the 14th at former prices.

The sales of Turpentine were only 400 bls. There was quite a quiry for Tar.

NORFOLK, July 21.

The U. S. schr. *Grampus*, Lt. Com. LATTIMER, from Kingston, (Jam.) arrived at Havana on the 3d inst. Lieut. L. touched at St. Jago, where he received information from the Governor of his having in jail one of the crew of the Bordeaux and Vera Cruz French Packet, which vessel had been risen upon, and all the officers and passengers murdered; the vessel run ashore to windward of Cape Antonio, and her specie plundered by the crew.

The U. S. ship *Vincennes*, Capt. FINCH, was at Callao 6th March, bound to windward.

Yesterday morning about [illegible] while the tow boat Grampus was coming up with the brigs Thomas and William, Australia, Baltimore, and the sloop Don Antiguer she burst her boilers with so much violence as completely to destroy every thing forward of the main gallows, and carried away the main and fore top masts of the Thomas and William. The boat was rendered so complete a wreck that it was scarcely possible to move along the deck. The following persons have become victims to this most afflicting accident.

List of missing and wounded on board of the steamboat Grampus;—Joseph Drydens, 2d engineer missing; Thomas Dodd, steersman, Harry and Frank negroes belonging to Mr. Bruce; Lawden Bruce, George Mooney, missing; died since of their wounds and scalds, Jack Smith a negro boy; George Brown (a Balize pilot) died with a broken leg; the following were scalded: Wm. Taylor, slightly scalded; Peter Smith, dangerously scalded, John Harland, badly scalded; Charles Craig, cook, [illegible] arm.—From brig Augustus who were on board of the steamboat at that time, Robert Wilkins, killed; and another badly scalded—Total, nine missing and five wounded.

☞ Captain Morrison returns his most sincere thanks to Mr. Dussuau Lacroix for the prompt and effective assistance he afforded the survivors of the calamity which took place on board the tow boat Grampus.

AUCTION SALES.

BY F. DUTILLET,
Will be sold on Friday, 15th of August inst, at 12 o'clock precisely,

A LOT OF GROUND, together with all the buildings thereon, situated in Burgundy street, between St. Louis and Toulouse No. 149, measuring 28 feet front, by 120 in depth.

CONDITIONS—Payable at 10, 20 and 30 months credit, on approved endorsed notes, with mortgages until final payment.

The costs of acts of sale and mortgage, is to be paid by the purchaser. July 31.

FOR SALE—A negro man, creole of this country, aged about 30 years, warranted of vices and maladies prescribed by law. He is only sold on account of his having absented himself, and not being satisfied with his present master—he is a good cook, draymen, &c. For more particular information, apply at this office.

If the said slave is not sold before Thursday the 14th inst. he will be sold at auction at the Exchange-coffee-house on the above mentioned day. aug. 7.

Par J. Le Carpentier.

WILL be sold on Saturday, 30th of August, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee-house.

Four Lots of Ground situated in the fauxbourg Lecour e, of this city, together with the buildings and improvements thereon, consisting of a dwelling house and out houses, to wit.

A LOT designated by No. 3, in square No. 11, measuring 60 feet front on Annunciation st by 120 feet in depth; bounded on one side by the property of Madam Bell, and on the other by that of Mr. J B Bouré.

A LOT, No. 2, in square No. 41, measuring 60 feet front on Annunciation street, by 120 ft in depth.

Another LOT, No. 5, in square No 41, measuring 60 feet front on Basin street, by 150 ft in

Another LOT, No 4, in square No 41, measuring 60 feet front on Annunciation street, by 120 in depth. [aug 20] Terms: cash.

SUCRE.—Les soussignés offrent à vendre, 10 boucands Sucre première qualité sur une habitation à 10 lieues de la ville. S'adresser à
1er mai JOHN HAGAN & Cie.

REGULAR PACKETS TO TAMPICO.

The fine, first class, fast sailing schooners CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bateman, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and have each port twice a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correo from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Forstall and Co. in Tampico, and in New Orleans, to
GORDON, FORSTALL & Co.
No 22, Toulouse street
New Orleans, August 4, 1828.

FOR RIO BRASSOS—TEXAS

THE schr ECLIPSE, Charles Hobday, master, will sail on Wednesday, August 6th. For freight or passage apply on board, opposite St. Louis street. a 1-3t

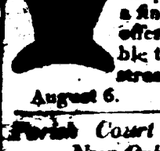
FOR HAVANA.

The French brig SOPHIE, burthen 154 tons, classed A. No. 1, and a very fast sailing vessel, is about taking in a cargo for the above port. She will meet with quick dispatch. For freight of three hundred barrels only, or passage, possessing first rate accommodations, apply to D. G. BORDUZAT & Co.
29 juillet. No. 108, Royal street.

FOR LAGUIRA AND CAMPEACHY.

The fast sailing brig ANNA, Eskeldsen, wants three hundred bbls to complete her load; for which or passage, apply on board, or to
july 23 GOTTSCHALK & REIMERS.

E. DEBERGUE,



HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee.

August 6.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans, August 2d, 1828.
PRESENT THE Hon. JAMES PITOT.

In the matter of *Francois Minard* vs. *His Creditors.*—

UPON motion of Dominick Seghers, one of counsel for the Syndics of Francois Minard's creditors, and upon filing a tableau of distribution of the monies belonging to the said Insolvent's estate. It is ordered by the Court that the said Creditors and all others concerned herein do show cause on Saturday the 16th day of August instant, why the said tableau should not be confirmed, homologated.

I do hereby certify the above.
aug. 4 THO. G. REINIERS.

NOTICE.—Whereas Charles Morgan, formerly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds which he subscribed as principal, on the 26th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and Isothane Allain, as securities—on the 27th day of December, 1823, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 7th day of February, 1825, jointly with Charles Morgan and François V. Boni, as securities—on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 26th day of February 1826, jointly with Charles Morgan and Vincent Sainsere as securities;—on the 30th day of January, 1827, jointly with Charles Morgan and Augustin Le Blanc as securities—on the 31st day of December, 1828, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.
(L.S.) H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor,
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 17

NOTICE.

WHEREAS STEPHEN VAN WICKLE, Sheriff and collector of taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds which he subscribed as principal, on the 26th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and Isothane Allain, as securities—on the 27th day of December, 1823, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 7th day of February, 1825, jointly with Charles Morgan and François V. Boni, as securities—on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 26th day of February 1826, jointly with Charles Morgan and Vincent Sainsere as securities;—on the 30th day of January, 1827, jointly with Charles Morgan and Augustin Le Blanc as securities—on the 31st day of December, 1828, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.
(L.S.) H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor,
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 14.

BEAVER HATS,

No. 18 CARONDELET STREET.

NICHOLS & KEELER have just received per *Ship Frances*, from New-York, an assortment of Gentlemens' Fashionable Beaver Hats, of the FIRST QUALITY, which they offer for sale on accommodating terms.

STATE OF LOUISIANA.
FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.

Jean Baptiste Laurent vs. *His Creditors.*

IT is ordered that a meeting of the creditors of the petitioner take place at the office of Theodore Seghers, Notary Public, on Monday the 25th day of the present month of August, at 10 o'clock A. M. for the purpose of taking into consideration the affairs of the petitioner. In the mean time, all judicial proceedings against the person and property of the said petitioner are stayed.

By order of the Honorable JOSHUA LEWIS, Judge of said Court.
Jas. L. Lewis, Clk.
Clerk's office, August 11, 1828.

COCKLE SHELLS FOR SALE.

ONE Hundred Barrels of the above will be sold on the canal, one square from the Basin. Apply on the premises. a-r 9